

LES SIGNES (Deuxième Partie)

[...] situe. Nous touchons là au sens spirituel du signe. Paradoxalement, le Cancer a un grand besoin d'appartenance mais en même temps la lignée est également très importante.

Quoi qu'il en soit, le défi est de ne pas rester enfermé dans sa coquille mais de s'ouvrir à une famille spirituelle plus grande. Au niveau le plus élevé, la réalisation du Cancer, c'est ce sentiment d'appartenance à cette grande famille qui est l'humanité. C'est le Cancer troisième niveau.

Dans le cycle de la vie, c'est entre 21 et 28 ans que nous sommes dans la phase Cancer. Mais dans le premier cycle de 28 ans, c'est à l'âge de 7 ans que nous arrivons au Cancer et c'est à l'âge de 35 ans que nous y arrivons dans le second cycle de 28 ans. Et 28 ans plus tard, à 63 ans, nous sommes dans le Cancer à un autre niveau. Ce sont là les périodes Cancer. A 7 ans, nous nous définissons par rapport à notre famille originelle. A 35 ans, nous nous définissons par rapport à notre identité, à notre famille intérieure : nous créons notre véritable individualité. Et à 63 ans, nous situons notre individualité dans une dimension transcendante. Je pense que quelqu'un de 63 ans et qui a fait son vrai cheminement est plus apte à se situer dans le cheminement que quelqu'un qui a 35 ans, même si à 35 ans nous avons déjà une démarche spirituelle. Cela n'enlève rien à l'authenticité de cette démarche, mais à 63 ans, nous avons suffisamment d'expérience pour pouvoir dire effectivement si nous avons fait le chemin de la sagesse et que le monde est notre famille. Pour chacun de ces âges, il faut donc créer son individualité au niveau où cela se situe et passer par la séquence des signes suivants.

LE LION

Une fois que nous savons qui nous sommes et que nous savons nous concentrer et aussi nous ouvrir au monde, nous allons pouvoir passer au signe du Lion qui est le cinquième signe. Nous avons vu que le premier signe, le Bélier c'est l'impulsion de l'incarnation et le Taureau le deuxième signe, c'est l'incarnation. En numérologie, le Taureau est associé au 2, alors que le Cancer l'est au 4. Et le 4 c'est véritablement l'incarnation. Et à partir de là, nous pouvons passer au 5, au cinquième signe ou la cinquième Maison par analogie. Le 5, c'est le signe du Lion, c'est la créativité d'une personnalité clairement définie. C'est pour cela que le Lion est l'expression de soi.

Il ne faut pas oublier qu'il est aussi le deuxième signe du deuxième quadrant. C'est l'incarnation de ce qui a été généré au premier signe du deuxième quadrant puisque le 2 est toujours l'incarnation du 1. Mais c'est aussi le cinquième signe à partir du Bélier, l'expression de cette créativité qui a pu s'inscrire dans un cadre Cancer.

Dans les premiers 28 ans, le Lion est la manière de manifester, d'exprimer, ce que nous sommes en tant qu'identité karmique. Quand nous étudierons les aspects, nous verrons que le Lion forme un aspect de 120° à partir du 0° Bélier. Et nous verrons que dans la phase montante, 120° représente un aspect de créativité, d'affirmation et d'expression. C'est un aspect Lion. C'est pour cela que les gens marqués par le Lion ont cette capacité de rayonnement, en bien comme en mal. Quand un Lion est là, ça se sait !

Le Lion premier niveau

A un premier niveau, cela peut être un ego énorme. A un niveau plus subtil, c'est quelqu'un qui rayonne, qui est créatif et qui écoute parler les autres avant de parler lui-même. Alors que le Lion primaire est quelqu'un qui va prendre les choses en main et vouloir affirmer son autorité. En général, il a toujours un poste de direction dans son métier. Le Lion primaire, c'est un peu le roi Soleil; mais si vous avez vu ce magnifique téléfilm, L'Allée du Roi, Louis XIV nous est présenté sous un autre jour. Par ailleurs il était Vierge mais très marqué par le Lion. Nous savons aussi que Napoléon était très marqué par le côté solaire, le côté Lion. Ce sont donc des gens marqués par ce signe avec les bons comme avec les mauvais côtés.

Exemple : Bien que j'aie deux planètes en Lion - mais certainement à cause précisément de ces deux planètes, Saturne et Pluton en conjonction - dans le passé, je n'aimais pas du tout les Lions, surtout les Ascendants Lion. Ils me "réactivaient". Pourtant, tous les gens que j'avais autour de moi étaient marqués par cet Ascendant. C'est le cas de mon père, de mon frère, de mon ami d'enfance et même de ma première femme. Cette pléthore m'a quand même amené à me poser des questions ! Pourquoi dans la vie, autour de moi, j'ai rencontré tant de gens qui étaient marqués par ce signe que je le ressentais mal? J'étais tellement inhibé, timide, que leur manière d'être dans la vie, cette sûreté apparente d'eux-mêmes, me gênait. Alors j'ai bien compris ce qui se passait avec mon ami d'enfance car j'étais son contraire. Quand j'étais avec lui, je me sentais rassuré par son côté Lion mais de son côté, il se sentait ouvert par rapport à cela et nous formions une bonne équipe.

En fait, les signes que nous n'aimons pas au départ, ceux qui nous réactivent, sont les signes qui demandent à être travaillés en nous sur un plan karmique. Il ne s'agit pas de travailler ceux que nous aimons bien, mais ceux qui nous réactivent, qui nous renvoient à des aspects de nous-même que nous refusons. En général cela se produit souvent pour le signe occupé par Saturne. Cela est dû au fait que ces aspects ont été trop développés dans une autre vie.

Le défi du Lion

Dans cette vie, les Lions doivent apprendre l'humilité. C'est le défi du Lion. Dans *Triptyque Astrologique*, Rudhyar nous dit que le défi du Lion, son mot clé, est la simplicité. Personnellement, j'ajoute l'humilité. Un Lion humble est un vrai Lion parce qu'il va accomplir sa destinée de Lion qui est de régner effectivement sans contraindre les autres, sans les soumettre à son pouvoir. Il ne va pas le faire d'une manière despotique, comme le Lion primaire, ni comme un despote éclairé, le Lion secondaire, mais d'une manière totalement impersonnelle qui est celle du Lion spirituel. Quand je dis impersonnel, c'est qu'il fait le travail du Lion. Il ne peut pas en faire un autre. Mais il règne parce qu'il est au service de Dieu, du Soi ou d'une autre dimension. Et à ce moment là, toute cette énergie qu'a le Lion et qui est tellement géniale, c'est cette capacité qu'il a quand il est évolué à gérer les énergies sur un plan spirituel. Il ne gère plus d'une manière autoritaire car il sait ce qu'il doit faire, il règne mais dans le sens le plus élevé du terme. Il met cette capacité de gérer et de régner au service de quelque chose qui ne le concerne plus directement. Il ne règne pas comme le Lion primaire pour affirmer son identité. Il règne pour servir une grande cause.

En tant que Lion, je considère le travail de cette École dont je suis effectivement porteur non pas pour moi, mais parce que cette École est au service d'une grande cause, du moins je l'espère. Et je le fais parce que c'est ce que la vie me demande en résonance avec mon karma et mon dharma.

L'évolution du Lion

Quand le Lion rayonne sur le plan socioculturel, à un moment donné, il faut qu'il passe sur un autre plan sinon il devient insatisfait. Il est évident que lorsque nous nous confortons dans ce que nous sommes au départ, nous ne pouvons pas évoluer. Finalement, le processus d'évolution vient d'une insatisfaction. A un moment donné, nous savons que nous sommes reconnus dans ce que nous faisons mais quelque chose au fond de nous, que je peux appeler l'âme - et chez le Lion c'est le Soleil (maître du Lion) - nous pousse à aller plus loin ; l'âme cherche un nouveau mode d'expression, plus pur, pour rayonner. Plus le Lion se laisse agir par l'âme, plus il agit avec amour, humilité et simplicité, plus il devient spirituel.

Le Lion est un signe de Feu masculin, hyper-masculin comme tous les signes de Feu. Au premier niveau, c'est un signe fixe, figé et individuel, voire individualiste. Ici, la force de jour est encore relativement grande mais déjà la force de nuit commence à prendre de l'importance. A cette période, les jours commencent à décroître. Dans le Lion, il y a déjà une force collective qui est présente. Mais ce n'est qu'une graine et pas encore le collectif en tant que tel. Cependant, il est demandé au Lion d'en prendre progressivement conscience.

Le défi du Lion, c'est de mettre cette capacité d'expression et peut être même cette facilité de réalisation au service de ce collectif qui commence à se manifester. Quand Rudhyar parle de simplicité comme défi pour ce signe, il veut dire que le Lion fait des effets de robe. C'est aussi pour cela que le Lion, c'est le théâtre. Il lui faut parvenir à mettre en scène non pas son ego personnel mais le divin qui est en lui, sans ostentation !

Exemple : Dernièrement, j'ai vu un adolescent qui était marqué par le Lion et je lui ai dit qu'il est important qu'il fasse du théâtre car c'est une canalisation de l'expression du Lion. Sur les planches, il peut exprimer toute sa créativité et ne plus s'identifier avec ce besoin de se montrer et de se faire admirer. A partir de là, il peut éventuellement entrer dans une nouvelle dimension du Lion : se servir de cette expression pour quelque chose de supérieur.

Le Lion c'est également la créativité artistique, ce sont les enfants par analogie avec la maison V. Les enfants sont la première expression de nous-même à un niveau charnel et même biologique. Nos enfants peuvent aussi être des œuvres artistiques. Nous sommes aussi, d'un certain point de vue, dans une civilisation Lion. Les œuvres d'art sont souvent intéressantes sur le plan artistique, mais bien souvent, elles ne servent pas pour autant l'humanité. Elles sont l'expression d'un ego. C'est pourquoi, personnellement, un certain art contemporain ne m'intéresse plus tel qu'il est fait maintenant, bien qu'il soit de bon ton, dans certains milieux intellectuels, de s'extasier. Pourtant j'adore l'art. Je suis allé très souvent à des expositions et quand je regarde une toile, j'attends qu'elle m'enthousiasme pour aller vers Dieu, vers le Soi. Je recherche dans le tableau un support d'évolution et non pas ce qui me conforte dans mon ego. Bien sûr, il s'agit-là d'un point de vue personnel.

Cependant, je sais que chez l'enfant, il y a une étape nécessaire où il doit exprimer sa créativité d'une manière égotique. Voilà ce que je suis et ce que je fais. "Regarde-moi papa", dit l'enfant. Et papa va dire "Bravo, c'est bien ce que tu fais" ! Mais en même temps, il va essayer de le guider vers une créativité qui a un sens encore plus grand.

Exemple : Quand les enfants viennent vers nous et qu'ils nous montrent un dessin, il est vrai que nous pouvons voir ce qu'ils sont dedans. Mais il faut leur expliquer qu'il y a une autre dimension qui est présente en eux et qu'il est essentiel de transmettre et de communiquer à travers leur créativité artistique. Je pense que c'est aussi cela l'éducation.